

Mgr Rivest nous parle de ses prêtres

Je veux vous parler de nos prêtres, comme un frère à sa famille. L'occasion est propice, puisque nous sommes dans le sillage des célébrations du Triduum pascal, dont celle du Jeudi Saint qui nous rappelle l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce des prêtres.

Une année sacerdotale

Il y a cependant une raison supplémentaire. Inspiré par le 150^e anniversaire de naissance de saint Jean-Marie Vianney, le Curé d'Ars, le pape Benoît XVI a voulu que cette année soit consacrée, par une année sacerdotale, à « promouvoir un engagement de renouveau intérieur de tous les prêtres, afin de rendre plus incisif et plus vigoureux leur témoignage dans le monde d'aujourd'hui. » Aux prêtres, le Saint Père propose la figure inspiratrice du Curé d'Ars, un pasteur exceptionnel qui a mis la catéchèse et la prédication au cœur de son ministère, en plus d'être un révélateur infatigable de l'amour et de la miséricorde de Dieu, par les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Il me semble que cette année sacerdotale est l'occasion d'évoquer « l'immense don que sont les prêtres, non seulement pour l'Église, mais aussi pour l'humanité elle-même. », selon l'expression de Benoît XVI dans sa Lettre du 16 juin dernier, au moment de l'inauguration de cette année spéciale en la fête du Sacré Cœur.

Tristesse

Sans doute avez-vous, comme moi, le réflexe de référer au scandale des abus sexuels perpétrés sur des enfants par des prêtres. Quelle tristesse et quelle honte! Les prêtres déviants ne sont pas les seuls dans la société à perpétrer ces crimes, loin de là. Cependant, la société est incapable, et elle a raison, d'accepter un tel crime venant d'un prêtre.

Même s'il s'agit d'un nombre infime de prêtres qui se sont rendus coupables d'un comportement si indigne au cours des dernières décennies, cela éclabousse des centaines de milliers de prêtres d'hier et d'aujourd'hui. Je suis malgré tout dans l'admiration en pensant aux prêtres actuels. Ils affrontent une bourrasque épouvantable, mais ils continuent d'avancer résolument malgré tout. Ils sont comme des marcheurs dans la tempête, qui courbent la tête pour affronter les puissants vents contraires et pour chercher leur souffle, mais qui concentrent toutes leurs forces pour aller de l'avant. L'image de Jésus courbé sous le poids de sa croix et qui avance pour se rendre jusqu'au bout est-elle trop forte ? Je ne le crois pas. Leur foi est solidement ancrée sur la certitude d'être accompagnés par le Ressuscité; leur espérance est ébranlée mais ils savent que l'amour est plus fort que la haine. C'est sans doute le prix à payer pour suivre le Christ.

Lien sacramentel

J'aimerais poursuivre et vous parler des prêtres de chez nous, en dehors de tout débat alimenté par la recherche d'un illusoire et éphémère pouvoir ou prestige. Certes, en raison du lien sacramentel (sacrement de l'Ordre) qui les unit, les prêtres vivent entre eux et avec leur évêque une communion particulière et leur participation à la charge apostolique de l'évêque est unique. Par ailleurs, en vous confiant mon affection pour nos pasteurs, je ne veux d'aucune façon dévaloriser la collaboration précieuse et nécessaire à ma charge des autres baptisés qui m'entourent et pour qui j'ai aussi beaucoup d'affection : les diacres permanents, les agentes et agents de pastorale laïques, les personnes de vie consacrée et les milliers de bénévoles qui les entourent.

Notre Église diocésaine a besoin de ces personnes, non en vertu de la pénurie accablante de prêtres, mais parce qu'elles ont un rôle qui leur est propre et parce qu'elles répondent à une vocation spécifique pour que l'ensemble de la mission de l'Église puisse se réaliser. Si j'ouvre cette parenthèse, c'est que je me sens comme un parent pour qui tous ses enfants sont aussi précieux que la prunelle de ses yeux. Quand il pointe l'un, il n'ignore pas les autres.

Au Québec

À chaque époque de l'histoire de l'Église, les gens se sont faits une image du prêtre qui correspondait à celle de leur époque. Les premiers prêtres à qui les Apôtres ont imposé les mains étaient bien différents de ceux du Moyen-âge ou du Concile de Trente (16^e siècle) ou du Concile Vatican II (20^e siècles) ou de ceux du Québec actuel. Par exemple, leur lutte pour justifier leur place au cœur d'une société qui, ignorant ou ayant perdu contact avec ses racines judéo-chrétiennes ne sait plus qui elle est; leur défi, avec une pauvreté de moyens, de contrer le nouveau Dieu-Média qui a la puissance redoutable de construire et de dé-construire les systèmes de valeurs d'une population; être guides et proposer un chemin vers l'Absolu dans une conjoncture où tout est devenu relatif, ...

Dans le contexte actuel, le prêtre responsable de communauté doit exercer son leadership avec la créativité et le courage du missionnaire. Dieu merci, il n'est pas seul : une équipe pastorale participe à l'exercice de sa charge et partage avec lui la responsabilité des tâches de la mission. Après les transformations majeures des quarante dernières années, les gens doivent s'habituer à voir des laïcs exercer des fonctions autrefois réservées exclusivement au prêtre : présidence de funérailles sans messe à l'église, célébration d'adieu au salon funéraire, prises de parole diverses autour de la Parole de Dieu, accompagnement spirituel, responsabilités administratives. « Monsieur le curé » n'est plus l'homme à tout faire et à tout dire d'autrefois ! En fait, les laïcs et les diacres permanents ne prennent pas la place des prêtres en raison de leur petit nombre : ils prennent la place que leur donne leur baptême! Même sous d'autres modalités, le prêtre continuera à être prêtre. Selon la volonté du Christ, il n'y a pas d'Église sans prêtre, sans le pasteur de la communauté et il ne sera jamais remplacé pour les fonctions qui lui sont propres en vertu de son ordination. Par ailleurs, il doit se délester de celles qui ne le sont pas.

Nos prêtres sont de plus en plus âgés. Plusieurs sont d'une générosité incroyable pour soulager le fardeau de leurs jeunes confrères qui doivent porter le poids du jour. Ces derniers ont des tâches souvent inhumaines et ils sont déchirés entre leur responsabilité de répondre aux nombreuses demandes encore justifiées et leur responsabilité d'entrer avec les membres de leurs équipes dans la forêt vierge de la nouvelle évangélisation.

Nouveaux défis

L'image que l'on se fait du ministère du prêtre doit changer, car ses défis pastoraux ne sont plus ceux d'autrefois. Étant le dispensateur des dons de Dieu que sont les sacrements, en particulier l'Eucharistie, la Réconciliation et l'Onction des malades, sa présence est essentielle. Mais cela ne représente en fait que la pointe visible de l'iceberg. La plus grande partie de son service est la moins visible et, pourtant, c'est celle qui occupe le plus d'espace dans son agenda. Le ministère de la parole sous toutes ses formes, la présence aux individus et aux groupes n'en sont qu'une pâle illustration. Parce que pasteur, il est chargé de rassembler tout le monde dans l'unité de la charité, d'accompagner ceux qui vont de l'avant comme ceux qui tirent de l'arrière.

Même s'il est bien entouré par son équipe pastorale, c'est lui qui est imputable devant l'évêque ou devant la loi civile des fabriques de ce qui se passe dans sa communauté, souvent formée de la fusion ou de l'annexion de plusieurs paroisses. Comment peut-il ainsi être proche de son monde? Tout cela ne fait pas de nos prêtres des héros ou des martyrs. Ils sont parfois surchargés, mais ils sont quand même heureux de servir.

Dignité particulière

La dignité particulière du prêtre a sa source dans le Christ qui, par grâce, le choisit pour le faire participer à son sacerdoce unique et éternel. Il est ainsi le don de l'amour de Dieu pour le monde. Le Curé d'Ars disait : *Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus.* Quand, avec et pour la communauté rassemblée pour l'Eucharistie, il fait mémoire du sacrifice pascal, en disant au nom de Jésus: *Ceci est mon corps livré pour vous... Ceci est mon sang versé pour vous...*, c'est en quelque sorte son propre corps qu'il livre et son propre sang qu'il verse parce que, à la manière du Bon Pasteur, *il donne sa vie pour ceux qu'il aime.*

Voilà! Ces deux moments passés dans ce journal avec vous, chers diocésains et diocésaines, pour vous parler de nos prêtres, vous ont permis, je le souhaite, de les regarder avec des yeux renouvelés, même s'ils portent ce trésor *dans un vase d'argile*, selon l'expression du prophète. Puissiez-vous prier pour eux! Que le Christ trouve en ceux qu'il appelle à prendre leur relève aujourd'hui un cœur ouvert et rempli d'espérance!

† André Rivest
Évêque du diocèse de Chicoutimi

(Texte publié dans le journal Progrès-Dimanche, en deux sections, les 4 et 11 avril 2010)